

Une progression fulgurante depuis 2005

Le fils de maçon dirigera douze entreprises en 2020

« Vous savez, je viens d'une famille très simple. Mon père était maçon et ma mère s'occupait de ses huit enfants. J'étais l'aîné de la fratrie », confie Pascal Méré évoquant ses origines modestes quand il évoque sa naissance en 1960, à Rennes. Avant d'adresser un message aux jeunes générations **« Si vous voulez réussir, vous le pouvez. Il suffit d'être rigoureux et travailleur ».**

Démonstration. Il entre dans la fonction publique comme caissier principal à la Trésorerie générale de Rennes. Son quotidien s'articule, bien entendu autour de la finance. **« J'y apprends la rigueur, le respect de l'autre, l'écoute. C'est un job qui me passionnait, au service de l'Etat ».** Mais bientôt le fonctionnaire commence à se sentir à l'étroit, derrière son guichet.

Une rencontre décisive avec un prêtre

Pascal Méré libère son énergie, en organisant d'abord trois expositions au sein de la Trésorerie générale : Rennes à travers la carte postale, la monnaie à l'occasion du bicentenaire de 1989 avant de mettre ses collègues, des artistes peintres amateurs, en valeur, en présentant leurs réalisations.

En même temps, Pascal Méré se passionne



Pascal Méré « Pour réussir, il suffit d'être rigoureux et travailleur »

pour l'humanitaire et c'est là qu'il rencontre un prêtre, l'abbé Marcel Brûlé, qui crée le déclic. **« Je n'oublierai jamais ce qu'il m'a dit « Pascal, tu pourrais peut-être t'occuper directement des autres soit en entrant dans la chorale ou dans une association de santé qui s'occupe de gens en difficulté ». J'ai retenu la seconde proposition et je suis arrivé ainsi dans l'ADMR de Janzé en 1989-1990 ».**

Le nouvel adhérent prend vite les rênes de l'association et ne chôme pas. Il met progressivement en place un village ADMR qui fait la une des journaux. On y trouve, en effet, une crèche, deux centres de soins infirmiers, un Siad, une plate-forme de portage des repas, un service d'aide à la personne.

8 magasins en 14 ans ... et bientôt 12 en 15 ans !



Le premier magasin à Pleumeleuc

© univinfos.com

L'aventure commerciale de Pascal Méré a commencé en 2005, à Pleumeleuc, avec le magasin Tip-Top Affaires devenu La Foir'Fouille. Il ouvre ensuite, à côté, une Halle au Sommeil, en 2009. L'entreprise se développe avec une seconde Halle au Sommeil à Bain-de-Bretagne, en 2013, une troisième à Vern-sur-Seiche, en 2015 sans oublier un pub et une cave à vins à Pleumeleuc en 2017. En août 2019, c'est l'arrivée à Univer Châteaugiron avec une Foir'Fouille et une Halle au Sommeil. Pascal Méré envisage ouvrir une Foir'Fouille, une Halle au Sommeil, un pub et une cave à vins en 2020, à Mordelles. Faites le calcul : nous serons alors à douze entreprises en quinze ans.



Univer Châteaugiron : deux magasins

© univinfos.com

L'ADMR des Dolmens J.R.S. (Janzé, Retiers, Le Sel) est née. Elle sera inaugurée par Pierre Méhaignerie, en 2005.

Courir pour Curie

En même temps, Pascal Méré prend conscience de l'importance de l'hygiène de vie et des ravages causés par le cancer. Il lance l'opération Courir pour Curie pour collecter de l'argent pour la recherche. Il communique au maximum dans la presse locale, notamment dans Le Journal de Vitré qui lance son premier numéro en mars 1996.

Conscient des retombées fournies par les people, il fait venir gratuitement à Janzé Hélène Langevin, la petite-fille de Pierre et Marie Curie, Georges de Caunes un pionnier de la télé du temps de Pierre Sabbagh, Roger Gicquel, le présentateur-vedette du journal de 20 heures, sur TF1 de 1975 à 1981 – le journaliste qui réunissait 13 millions de téléspectateurs, chaque soir, à lui seul, pulvérisant les scores des meilleures chaînes actuelles – Joël Cantona, le frère d'Eric et Isabelle Autissier, la célèbre navigatrice. Une liste de battants pour montrer que le combat contre le cancer peut être gagné au quotidien.

Après le combat de l'humanitaire, Pascal Méré se lance dans la politique locale, d'abord aux municipales de Janzé où il fait un bon score, avant de tenter les cantonales.

Pas de chance mais l'homme est un battant. Il ne se décourage pas et tourne la page surtout quand ses enfants lui disent « **Papa, pourquoi tu ne mettrais pas ton énergie au service d'une entreprise ?** ». C'est alors qu'il remarque le magasin Import Affaires à Janzé. « **Voilà, c'est ce que je veux faire avec mes enfants** ». A l'heure où d'autres pensent déjà à une retraite calculée sur les derniers échelons, il décide de quitter le Ministère des Finances après les trois quarts d'une carrière dans la fonction publique.

Il lance Tip-Top Affaires en 2005

En 2005, il se rend à Pleumeleuc, un site porteur, où il crée Tip Top Affaires. « **Ma fille Rose-Marie est venue m'aider comme acheteuse puis mon fils Pierre-Adrien** ». En 2009, il ouvre sa première Halle au Sommeil et installe son fils Julien, comme responsable.

Pascal Méré ouvre une seconde Halle au Sommeil à Bain-de-Bretagne, en 2013 avant une troisième en 2015, à Vern-sur-Seiche. En 2017, le bouillant entrepreneur ouvre un pub et une cave à vins, à Pleumeleuc.

Plein de projets pour la famille

En 2012, Chantal, son épouse, a aussi quitté son poste de directrice dans l'enseignement privé pour rejoindre son mari et ses enfants. « **Trois de nos enfants sur quatre travaillent avec nous. C'est devenu une entreprise familiale** ». Pas forcément une mauvaise idée.

L'histoire nous le prouve. A la fin des années 1950, un pionnier de la grande distribution vient rencontrer Edouard Leclerc car son affaire ne démarre pas. C'était Gérard Mulliez, le patron du groupe Auchan. On connaît la suite avec le développement des enseignes satellites comme Décathlon, Leroy Merlin, Kiabi, Norauto, Boulanger, Saint Maclou, Flunch, Pimkie...

Chez Pascal Méré, on n'est pas encore là mais les choses vont très vite depuis 2005 avec deux Foir'Fouille, quatre Halle au Sommeil, un pub et une cave à vin. Ce n'est pas fini, il est prévu d'ouvrir en 2020, une Foir'Fouille, une Halle au Sommeil, un pub et une cave à vins à Mordelles. Faites le calcul : nous serons alors à douze entreprises ouvertes en quinze ans.

On pourra alors sans complexe parler du groupe Méré. Comme quoi, il n'est jamais trop tard pour se lancer, même quand on bénéficie de la sécurité de l'emploi dans la fonction publique.

Chantal Méré : un retour au pays de Châteaugiron

Chantal Méré connaît bien le pays de Châteaugiron. Elle a, en effet, été directrice de l'école Saint-Pascal d' Ossé, dans les années 1990. « Je m'en souviens bien. J'avais d'emblée choisi cette école car elle porte le prénom de mon mari. Je m'occupais aussi de l'école Saint-Jean-Baptiste à Saint-Aubin-du-Pavail. Il a fallu se battre pour garder les effectifs et maintenir l'établissement ouvert. Je ne regrette pas car l'école se développe depuis ». Quand on est habitué à se battre, c'est toujours plus facile de rejoindre une entreprise !



Rédaction univinfos.com

© Copyright Tous droits réservés—Loi du 11 mars 1957
Toute reproduction interdite sur support papier ou sur le web.
Document propriété du site univinfos.com



Décor de Noël à La Foir'Fouille d'Univer